

2 mars.

L'empereur a couché à la Ferté-sous-Jouarre; il poursuit l'ennemi qui se retire sur Soissons. S'il l'atteint, il est possible qu'il le battra; mais il est beaucoup plus probable qu'il ne l'atteindra pas. Bernadotte vient du côté de Soissons et réunit, sur l'Oise, ses forces qui jointes avec celles de Blücher et de Saken que l'empereur poursuit lui donneront quatre-vingt mille hommes. Je n'écris que deux mots pour faire partir Macoucy. — Chère amie, je vous aime de tout mon cœur :

j'embrasse Charlotte, je vous écrirai demain matin.

Quatre-vingt mille hommes sur l'Oise, et deux cent mille hommes sur l'Aube rendent la position de l'empereur très difficile ; quelque position qu'ils prennent, s'il attaque un des corps, l'autre marche sur Paris.